

LA REPRÉSENTATION DES MÉTIERS CHEZ LES ADOLESCENT-E-S SCOLARISÉ-E-S AU COLLÈGE ET AU LYCÉE « DU MOUVEMENT MAIS PAS DE CHANGEMENT »

Cette communication a pour but de faire une synthèse de la littérature, publiée dans la période de 1984 à 2004, prenant pour objet de recherche les représentations des métiers chez les adolescent-e-s, dans le champ francophone et anglophone. Cette étude de la littérature a été élaborée dans le cadre d'une convention entre la Direction de l'animation de la recherche, des études et des statistiques du Ministère du travail et des Affaires Sociales (DARES) qui l'a financée et l'université de Paris X-Nanterre. Ce rapport sur les représentations des métiers chez les adolescents a été demandé dans le but de comprendre leurs orientations différenciées en deux domaines : littéraire et tertiaire pour les filles et scientifiques et technique industriel pour les garçons.

Le corpus d'étude est composé de 68 études et recherches, dont 38 francophones et 30 anglo-saxonnes. Après la constitution du corpus, chacun des 68 documents retenus a fait l'objet d'une analyse et de la rédaction d'une fiche de synthèse. Dans un deuxième temps, ces documents analysés ont été classés par thèmes. Sept axes principaux de la représentation des métiers chez adolescents sont distingués dans la littérature étudiée : représentations des métiers " masculins ", " féminins " et " mixtes ", représentations des métiers selon le niveau scolaire, représentations des métiers non-traditionnels et des métiers scientifiques, cadre mixte et non-mixte de l'enseignement et les représentations des métiers, aspirations, sentiment de compétence et le développement de carrière, programmes de sensibilisation des filles aux métiers non traditionnels, influence familiale sur la représentation des métiers.

Représentations des métiers " masculins ", " féminins " et " mixtes "

De nombreux travaux francophones et anglophones étudient la représentation des métiers chez les adolescent-e-s en fonction de leur caractère « féminin » ou « masculin ». En effet, la situation actuelle du marché de l'emploi donne une image quasi identique pour tous les pays du monde, c'est-à-dire une connotation féminine aux métiers du secteur tertiaire où l'insertion est plus difficile et les salaires moins élevés, et une concentration des hommes dans les secteurs techniques et industriels où les possibilités d'insertion et de revenus sont beaucoup plus favorables. Ces études nous permettent de comprendre quels sont les facteurs ou les caractéristiques des métiers qui influencent les représentations stéréotypées des filles et des garçons.

L'étude de la représentation des métiers selon leur statut de masculinité, féminité, ou de prestige a montré clairement les différences sexuées des représentations. Les filles marquent leurs préférences pour les métiers de soin ou du social, alors que les garçons préfèrent les métiers scientifiques et techniques ayant comme caractéristique principale un salaire élevé. Huteau M, et Marro C. (1986), dans leur étude sur la représentation du mot " travail ", ont constaté que les préoccupations des filles sont liées à la vie sociale et à la

conciliation des rôles familiaux et professionnels, et que celles des garçons, beaucoup plus « carriéristes », sont liées au salaire. Stockard J., et Mcqee J. (1990), d'après une enquête par entretien auprès de 486 adolescents scolarisés en classe de quatrième dans l'état de l'Orégon, ont étudié leurs préférences pour 21 métiers différents. Ils leur ont proposé trois types de modèles professionnels à l'aide d'images : le premier type mettait au travail une personne de même sexe que l'enfant ; le deuxième type mélangeait les sexes au travail ; le troisième type développait les images en mettant au travail un homme et une femme, mais en renversant les rôles, quand il s'agissait des métiers liés typiquement à l'un ou à l'autre sexe. La consigne donnée était la suivante : "Ces cartes montrent des personnes faisant différents métiers. Je veux que vous regardiez chaque travail et pensiez combien vous voudriez ou détesteriez exercer ce travail quand vous serez grand".

Les résultats indiquent que le facteur le plus influent sur les préférences professionnelles des enfants est clairement leur sexe. Les métiers préférés des garçons sont des métiers comme scientifique, officier de police, artiste, fermier, charpentier, et architecte. Les métiers préférés des filles sont institutrice, professeur de lycée, fermière, artiste, secrétaire, et épicière. Les résultats suggèrent qu'une plus grande conscience des caractéristiques professionnelles n'élimine pas les différences de sexe dans les préférences professionnelles. Lors de l'entretien, les images présentées aux élèves ayant renversé les modèles stéréotypés des métiers n'ont pas réussi à changer leur perception stéréotypée du monde du travail. Leurs perceptions des caractéristiques professionnelles ont affecté leurs préférences indépendamment du sexe de la personne représentée sur l'image. Si les garçons croient que les chauffeurs de camion, les pompiers, les scientifiques, et les réparateurs de TV gagnent plus d'argent et sont plus prestigieux que les pilotes, ils vont préférer ces métiers. En revanche, même si les filles croient que le métier de pilote est plus prestigieux ou qu'il offre un salaire élevé, ces croyances n'augmentent pas leur préférence pour le métier considéré comme masculin. Les études de J.Guichard (1992, 1994) et de M.Wach (1992) montrent que le métier d'ingénieur est considéré comme un métier d'homme, secrétaire et assistante sociale comme des métiers de femme. Seul le métier de médecin est considéré comme convenant aux deux sexes.

Une étude par questionnaire de Wulff B.M., Steitz A.J. (1997) auprès de 40 filles âgées de 16 à 18 ans, dont 20 appartenant à une classe préparatoire à l'université (classe supérieure de mathématiques), et 20 autres à une classe professionnelle de cosmétologie, concerne l'orientation androgyne du rôle de sexe. L'instrument, inspiré des travaux de Sandra Bem, portait sur les rôles de sexe classés comme féminins, masculins, indifférenciés et androgynes. Les résultats soulignent que, contrairement aux hypothèses, l'orientation dominante dans la classe de cosmétologie, était androgyne, alors que, dans la classe de niveau supérieur de mathématiques, stéréotypée masculine, les filles montraient une orientation féminine de leur rôle de sexe. Les auteurs, pour expliquer ce résultat paradoxal, ont supposé que la confiance en soi et l'auto-estime sont plus assurées pour les filles qui sont dans la voie professionnelle et qui ont déjà choisi leur métier, ce qui a facilité le développement d'une orientation androgyne. En revanche, une telle confiance, la certitude et l'auto-estime, qui correspondent à des attributs androgynes, ne se sont pas encore formées chez les filles qui sont dans la filière de préparation à l'université en raison du vaste choix de carrières qui s'offre encore à elles et de décisions encore un peu floues à ce sujet.

Il apparaît que les filles ont des représentations des professions stéréotypées en adéquation avec les rôles sociaux et qu'elles jugent plus favorablement des professions considérées comme " typiquement féminines ".

La représentation des métiers selon leur statut de masculinité/féminité, ou de prestige, n'a pas beaucoup évolué dans la période étudiée (de 1984 à 2004), et ceci est vrai dans les deux champs d'étude. Les filles continuent à manifester leurs préférences pour les métiers traditionnellement féminins, pour des métiers de soin ou du social, alors que les garçons préfèrent les métiers scientifiques et techniques ayant comme caractéristique principale un salaire élevé. Les choix des métiers qui illustrent le mieux ces modèles de rôles stéréotypés sont : celui d'ingénieur considéré comme un métier masculin et ceux de secrétaire, infirmière et assistante sociale comme des métiers féminins.

Représentations des métiers selon le niveau scolaire et la filière étudiée

L'analyse de ces études qui portent sur la représentation des métiers en fonction du niveau de scolarisation et du développement mental des adolescent-e-s nous permet de constater qu'il existe des perceptions du monde professionnel stéréotypées du fait que des modèles de sexe existent déjà à un âge très précoce. Par exemple, McMahon M., et Patton W., (1997) ont suivi 55 élèves scolarisés dans une école privée de la ville de Canberra. Cinq groupes d'âge ont été formés : 3-4 ans ; 5-7 ans ; 8-12 ans ; 13-15 ans ; et 16-18 ans. Les chercheurs ont observé des différences de représentations sexuées déjà à l'école primaire. Dès l'école primaire, les filles ont indiqué que les possibilités de concilier la carrière et la vie de famille étaient directement liées au choix de leur carrière, et ces questions ont continué à les préoccuper à tous les âges. Les garçons à l'école primaire commençaient déjà à se préoccuper de la planification de leur carrière, préoccupation qui s'accroît au fur et à mesure qu'ils avancent en âge.

Patton W. et Creed A.P. (2001) ont observé que les adolescents se sentent plus certains quand la réalité de la prise de décision est éloignée (à 13-14 ans), les filles se sentant confiantes parce qu'elles ont une bonne connaissance concernant le monde professionnel. Mais, quand il s'agit de prendre des décisions post-secondaires à l'âge de 15 ans, les garçons et les filles éprouvent de l'incertitude. Les filles de 17 ans, âge auquel le choix se fait pressant, le travail étant proche, commencent à douter et éprouvent une plus grande incertitude dans leur choix du métier et du monde professionnel, contrairement aux garçons.

Une autre étude longitudinale de Sanberg et al. (1991), portant sur l'évolution des choix professionnels des filles et des garçons selon les différentes périodes de leur développement, fait ressortir une évolution dans les aspirations de carrière des filles et des garçons entre les données des années 70 et celles des années 80. L'enquête effectuée auprès de 148 élèves (68 filles et 80 garçons) originaires d'une communauté urbaine du nord-est des Etats-Unis, s'est déroulée en deux phases : la première a eu lieu entre octobre 1974 et avril 1976 lorsque les participants avaient entre 8 et 13 ans ; la deuxième s'est déroulée 5 ans après, entre janvier et juin 1980, lorsque les participants avaient entre 13 et 18 ans. Le recueil des données s'est fait par entretien semi-directif et questionnaire. Les résultats indiquent que les filles montrent un intérêt pour des métiers traditionnellement masculins. En revanche les garçons continuent à chercher des carrières traditionnellement masculines. Ainsi des changements ont été observés concernant les filles, même si elles souhaitent concilier leur vie professionnelle et leur vie familiale et avoir, à la fois, des carrières à plein temps et une vie familiale.

L'étude de Feuilladiou S. (2001) constate aussi une évolution des mentalités des filles. En effet, les filles scolarisées en classe de seconde générale, qui annoncent (15%) le souhait de choisir un métier scientifique et qui ont un projet atypique, citent davantage de métiers à rentabilité économique (revenu mensuel élevé, travailler dans le secteur privé...) que d'emplois à rentabilité philanthropique (image humanitaire et altruiste : profession de médecin, éducateur, infirmier..).

Ces études soulignent qu'il existe des perceptions du monde professionnel stéréotypées et des modèles de genre déjà à un âge très précoce. Cette représentation stéréotypée se manifeste chez les filles par leur questionnement sur la conciliation de la vie professionnelle et familiale, alors que les garçons commencent très tôt à se préoccuper de la planification de leurs carrières. Il paraît aussi que les filles à partir de 15 ans, dans la période très importante de l'orientation et des choix professionnels, commencent à douter de leurs compétences et éprouvent une plus grande incertitude concernant leurs choix de métier.

. Représentation des métiers non-traditionnels et des métiers scientifiques

La question qui est la plus souvent posée est de savoir pour quelles raisons les filles et les garçons choisissent des métiers scientifiques et non-traditionnels et quelles sont leurs représentations de ces métiers.

Les résultats des travaux suggèrent que les filles, même quand elles envisagent ou choisissent un métier scientifique ou non-traditionnel, continuent à avoir des représentations stéréotypées du monde professionnel et conformes aux modèles traditionnels du rôle de genre. Cendrine Marro (1989), en étudiant les projets professionnels des élèves envisageant une 1^{ère} scientifique a constaté un attrait des filles pour des professions de santé et en même temps une ouverture pour des professions scientifiques et techniques. C. Terlon (1990) a montré que les mêmes filles, qui déclarent que les filles ont des capacités égales à celles des garçons pour l'accès aux métiers techniques (prise de position générale non-impliquée), souhaitent, quand elles expriment leur choix personnel, devenir infirmière, assistante de vétérinaire, mère au foyer, puéricultrice, pâtissière, hôtesse de l'air ou d'accueil. Marro et Vouillot (1991), en étudiant le choix d'une filière scientifique par la confrontation et le degré d'appariement de l'image de soi et de l'image du scientifique type chez des filles et des garçons en classe de seconde, montrent que le fait d'avoir un projet scientifique n'amène pas les filles à réaliser un appariement soi-prototype scientifique aussi bon que celui des garçons. S. Blaisdell (1993), dans son étude auprès de 502 lycéens américains, inspirée des théories de Bandura, pose l'hypothèse que le sentiment de compétence peut contribuer à expliquer les différences de choix professionnel liées au sexe. Si les filles ont moins confiance en elles-mêmes et dans leurs capacités à réussir dans le domaine scientifique et technologique, indépendamment de leur réussite dans ces domaines, elles seront moins motivées à choisir des carrières dans l'ingénierie. En effet, les résultats ont montré que, même si les filles avaient un niveau scolaire élevé et une plus grande probabilité de s'inscrire dans des études supérieures scientifiques et technologiques, elles étaient moins nombreuses que les garçons à envisager un métier dans l'ingénierie. Les étudiantes qui ont perçu l'ingénierie comme une carrière enrichissante étaient également moins nombreuses à envisager une telle carrière.

F. Mariotti (2001, 2002) montre que les filles et les garçons qui intègrent les filières scientifiques dans le but d'accéder aux métiers scientifiques, n'y entrent pas avec les mêmes représentations. Les filles construisent assez tôt des représentations faisant référence aux

métiers traditionnels, médecine, biologie, agroalimentaire... Les garçons perçoivent assez tôt l'utilité scolaire des mathématiques pour s'en dégager ensuite, alors que, pour les filles, ce serait l'inverse. Et quand il s'agit de l'implication dans les métiers scientifiques, les filles manifestent une plus grande difficulté au niveau d'une identification personnelle au métier scientifique.

Mau W.-C. (2003) a étudié la persistance des collégiens dans leurs aspirations à des carrières professionnelles en science et en technologie. Cette enquête longitudinale, fondée sur les données éducatives de 1988, a comporté un échantillon représentatif de 24.599 étudiants scolarisés en classe de catégorie 8 et choisi parmi 1.052 collèves (public, n=815 ; privé, n=237) aux Etats-Unis. La variable dépendante était la persistance dans les aspirations de carrière en sciences et technologie et elle a été mesurée par la question suivante posée aux élèves : « quel métier vous comptez ou projetez avoir quand vous aurez 30 ans ? » Les participants qui ont indiqué qu'ils envisageaient des métiers en sciences et en technologie, ont été interrogés 6 ans après afin de vérifier s'ils avaient les mêmes aspirations de carrière. L'enquête a montré que les filles étaient moins persistantes que les garçons dans leurs aspirations. Parmi les 827 étudiants de huitième catégorie qui ont aspiré aux carrières en sciences et technologie, seulement 22% ont maintenu les mêmes aspirations 6 ans après, 26,5% des garçons et 12, 1% des filles.

Étonnamment, les filles, même quand elles envisagent ou choisissent un métier scientifique ou non-traditionnel, continuent à avoir des représentations stéréotypées du monde professionnel, conformes aux modèles traditionnels des rôles de sexe. Même quand elles déclarent que les filles ont des capacités égales à celles des garçons pour l'accès aux métiers techniques, elles déclarent envisager un métier « féminin ». D'ailleurs quand les filles intègrent les filières scientifiques dans le but d'accéder aux métiers scientifiques, elles n'entrent pas avec les mêmes représentations, et manifestent une plus grande difficulté d'identification au modèle scientifique (F.Mariotti, 2001, 2002). On peut supposer que les filles ont à faire face à des barrières institutionnelles et culturelles que ne rencontrent pas leurs camarades masculins.

Cadre mixte et non-mixte de l'enseignement et représentations des métiers

La question souvent posée par les chercheurs est de savoir si les filles scolarisées dans un cadre non-mixte ont des représentations moins stéréotypées du monde professionnel.

Lawrie L., Brown R., (1992), dans une enquête auprès d'adolescent-e-s anglais-e-s âgé-e-s de 14 à 15 ans, dont 88 scolarisé-e-s dans une école mixte (46 filles, 42 garçons), 124 filles scolarisées dans une école non-mixte et 72 garçons également scolarisés dans une école non-mixte, ont supposé que les filles et les garçons dans les écoles non-mixtes auraient moins de représentations stéréotypées du monde scolaire et professionnel que ceux et celles qui sont scolarisé-e-s dans des écoles mixtes. Les résultats ont montré que les filles dans l'école mixte ont des perceptions plus stéréotypées, comparées aux garçons et aux filles des écoles non-mixtes. Ces filles déclarent avoir plus de difficulté en mathématiques et formulent des choix professionnels moins ambitieux que les filles issues des écoles non-mixtes. Ainsi 13% des filles de l'école non-mixte ont exprimé le vœu d'être médecins, alors que seulement 5% des filles fréquentant l'école mixte expriment le même choix. Il n'y avait aucune différence constatée pour les garçons en fonction du type d'école. Les auteurs concluent que les

stéréotypes traditionnels sont plus bénéfiques en termes éducatifs et de carrière pour les garçons, mais qu'il faut en même temps reconnaître que les filles scolarisées dans les environnements sexuellement homogènes ont un léger avantage par rapport aux filles scolarisées dans des milieux mixtes.

Dans une autre étude, dans la région de San Francisco, Watson M.C., Quatman T., Edler E., (2002) examinent les aspirations de carrière des adolescentes et étudient leurs désirs idéaux et réalistes de carrière en les comparant avec ceux des garçons¹. Ils ont posé comme hypothèse que les filles ayant un niveau de réussite scolaire élevé envisagent d'exercer des métiers semblables à ceux des garçons ayant le même niveau scolaire et plus prestigieux que ceux envisagés par des filles ayant un niveau scolaire moyen. Ils ont supposé aussi qu'un environnement scolaire non-mixte aurait un impact positif sur les aspirations de carrière des filles à tous les niveaux scolaires. L'analyse des résultats n'a pas montré de différences selon le sexe. À tous les niveaux de la scolarité les filles rejoignent les garçons dans leurs aspirations idéales et réalistes de carrière. La comparaison du cadre mixte et non-mixte de la scolarité a montré que les filles issues des classes non-mixtes avaient tendance à avoir des aspirations de carrières "idéalistes" et "réalistes" plus élevées que les filles issues des classes mixtes. Cependant la comparaison des filles issues du cadre non-mixte, ayant un niveau de réussite scolaire élevé avec celles qui avaient un niveau scolaire moyen issues du même cadre, n'a pas donné de différences significatives. Les filles à tous les niveaux de réussite dans les écoles non-mixtes ont apparemment tiré un avantage de cet environnement scolaire non-mixte et aspirent ainsi à des carrières plus ambitieuses.

D'après ces deux études, il semblerait que les filles scolarisées dans des classes non-mixtes ont un certain avantage par rapport aux filles scolarisées dans des classes mixtes, car elles choisissent plus des métiers prestigieux et ont des aspirations de carrière plus élevées. Mais il ne semble pas que ces études aient contrôlé l'origine sociale des filles scolarisées dans des classes mixtes ou dans des classes non-mixtes.

Aspirations, sentiment de compétence et développement de carrière

Beaucoup d'études qui portent sur les aspirations des adolescents quant au choix de leur futur métier soulignent les facteurs qui influencent celles-ci, et en particulier l'importance de leur sentiment de compétence.

Selon la théorie de Bandura (1980) sur le sentiment de compétence une personne s'engage plus ou moins facilement dans une activité particulière en fonction du système d'attentes et des images de soi (en particulier du sentiment de compétences) que la personne s'est construites antérieurement. Les sentiments de compétences des filles pour les carrières scientifiques et techniques sont à rechercher dans les expériences personnelles (la réussite scolaire dans les matières scientifiques, la perception positive de la carrière envisagée), dans les expériences réalisées par d'autres personnes (les expériences des femmes ayant réussi les carrières prestigieuses qui peuvent conduire les filles à penser qu'elles seront, elles aussi, capable de réaliser la même tâche après un entraînement approprié ou en suivant la même

¹ Deux échantillons ont été choisis pour l'enquête : le premier comportait 704 élèves (345 garçons et 359 filles) scolarisés dans un cadre mixte, en classe de 6^{ème}, 8^{ème}, 10^{ème} et 12^{ème} dans la région de San Francisco ; le deuxième comportait 494 filles, 143 scolarisées dans des classes mixtes et 357 dans des classes non-mixtes, en classe de 10^{ème} et de 12^{ème}.

voie que la personne modèle), et dans la persuasion verbale (qui peut contribuer à renforcer le sentiment de compétences des filles pour un domaine donné).

Il apparaît que les filles expriment un sentiment de compétence plus élevé pour les métiers “ féminins ”, alors que les garçons ont un sentiment de compétence plus élevé pour les métiers traditionnellement masculins (Cf. Post-Kammer Ph. et all.,1985).

En France, Blanchard S. et Vrignaud P. (1994) ont confirmé ces résultats : le sentiment de compétence des garçons est plus élevé pour des professions de technicien en micro-mécanique, de physicien, d’expert comptable, d’ingénieur, alors que le sentiment de compétence des filles est plus élevé pour les professions d’éducatrice, de styliste de haute couture, de pédiatre en crèche, d’avocate, de bibliothécaire.

Par ailleurs, il apparaît que les filles ont des aspirations professionnelles aussi élevées que celles des garçons mais n’ont pas l’intention de sacrifier leur famille pour réussir professionnellement (Stevens, Puchtell, Ryu, Mortimier, 1992). Celles qui expriment des souhaits d’orientation élevés et de réussite de carrière envisagent de retarder le mariage et de faire de brèves interruptions après la naissance des enfants. L’étude des stratégies de compromis d’Amstrong I.P. et Crombie G. (2000) dans les aspirations professionnelles des adolescent-e-s qui ont présenté des différences entre leurs choix idéaliste et réaliste, montre que le changement des aspirations des filles porte sur des métiers traditionnellement féminins alors que celui des garçons vise les métiers masculins. Les filles ont des aspirations élevées portant majoritairement sur les métiers traditionnellement féminins.

Les études sur le développement de la vie professionnelle soulignent que les garçons et les filles semblent être, tôt dans l’adolescence, également décidés au sujet de leurs carrières. Mais en mûrissant les filles deviennent plus incertaines au sujet de leurs aspirations de carrière et essaient de se montrer conformes aux normes de genre (Gassin, Kelly, Feldhusen, 1993). Quand il s’agit de l’exploration des carrières, les filles acquièrent moins d’informations de façon systématique sur les différents métiers, et de moins en moins en avançant en âge. Dans leur étude, Flouri E. et Buchanan A. (2002) ont examiné auprès de 2722 adolescent-e-s britanniques âgés de 14 à 18 ans, si l’expérience professionnelle et les modèles professionnels sont associés à la maturité de carrière et au choix professionnels des adolescent-e-s. Les résultats ont indiqué que l’existence chez eux d’un modèle de carrière et d’une première expérience professionnelle est fortement corrélée à la maturité de carrière chez les adolescent-e-s, et en particulier chez les garçons. Les garçons montrent une plus grande maturité de carrière que les filles.

. Les programmes de sensibilisation des filles aux métiers non-traditionnels

Depuis le milieu des années quatre-vingt, plusieurs actions, appuyées par des politiques ministérielles et des conventions, ont été organisées afin de favoriser l’accès des filles à des filières non traditionnelles. Dans ce cadre, des initiatives et des actions se sont développées au fil des ans dans les établissements scolaires en France.

Les études portant sur les programmes de sensibilisations des filles aux métiers techniques et scientifiques nous amènent à conclure que ces programmes ont peu d’impact sur les représentations stéréotypées des filles. Les résultats de ces études ont montré que

l'exposition des filles aux modèles de femmes qui exercent un métier scientifique ou technique ne change pas leur perception des métiers sur la dimension masculinité/féminité. L. Brooks et al. (1985), dans leur étude sur les effets d'un programme d'initiation aux modèles non traditionnels de carrière en vue de modifier les préférences professionnelles des adolescentes, ont montré que ce programme d'initiation n'a aucun effet significatif sur les modèles stéréotypés de préférences professionnelles ou sur le métier envisagé par les filles. Les filles continuent à préférer les métiers traditionnellement "féminins".

Les résultats de C. Guégnard et al. (2001, 2002) sur les actions menées auprès des collégiennes et lycéennes en Bourgogne à l'aide d'une méthode de théâtre forum (la pièce met en scène une jeune fille, élève de troisième, qui souhaite devenir électrotechnicienne, face aux préjugés de différents personnages, frère, enseignante, employeur potentiel) ont également montré que ces programmes ont peu d'effets sur la dimension masculinité/féminité de la représentation stéréotypée des métiers : esthéticienne est toujours un métier de femme et mécanicien, un métier d'homme. Et les filles comme les garçons continuent à avoir des projets professionnels stéréotypés. Selon les auteures, ces programmes ont eu quand même un impact sur quelques appréciations des lycéennes : les filles contestent l'idée que la technologie n'intéresse pas les filles et s'opposent à l'idée que les métiers technologiques et scientifiques sont réservés aux hommes. Mais ce changement d'opinion n'a pas d'influence sur leurs propres projets professionnels. Deux heures de théâtre ne peuvent faire évoluer définitivement les attitudes et les images toutes faites qui ne sont pas sans rapport avec ce qui se passe dans l'ensemble de la société. Pour que les adolescent-e-s arrivent à les remettre en question, il faudrait une longue suite d'expériences contraires aux stéréotypes.

Ces résultats confirment en même temps que d'autres facteurs influent sur les opinions des jeunes, comme le contexte social et familial, et surtout, la filière suivie.

L'influence familiale sur la représentation des métiers

De nombreuses études indiquent l'importance de l'influence familiale sur le développement des choix professionnels des adolescent-e-s. Le niveau d'études des parents, leur stimulation intellectuelle, leur soutien, l'ambiance familiale, la chaleur affective, l'autorité parentale contribuent au développement des ambitions professionnelles des adolescent-e-s. Ainsi, Leo-Dupone et al. (1984) ont montré que la chaleur affective et la stimulation intellectuelle des parents jouent dans le processus des choix professionnels des adolescent-e-s un rôle déterminant. L'environnement familial a plus d'influence sur les ambitions professionnelles chez les filles que chez les garçons. La recherche auprès de filles américaines mexicaines (Flores, O'Brien, 2002) a souligné que le soutien de leurs parents pour leurs poursuites d'études les a aidées à choisir des carrières prestigieuses. L'influence de la mère sur les aspirations des adolescentes est déterminante. Martin-Rainey L. et Borders D. (1997) ont montré que le rapport avec la mère contribue au développement des aspirations professionnelles des filles. Le soutien parental a, de manière significative, un impact sur le sentiment de compétence pour exercer un métier chez des adolescent-e-s (Turner, Lapin, 2002). L.S. Turner et al. (2004) montrent aussi dans leur étude que le soutien des parents influence le sentiment de compétence des adolescent-e-s en maths. Les mères aident leurs filles par leur soutien et leur encouragement, à explorer des carrières en mathématiques et en sciences. Elles incitent ainsi leurs filles adolescentes à développer des espérances de carrières futures en sciences et en mathématiques.

Ainsi, selon ces travaux, l'impact de l'environnement familial sur les projets professionnels des adolescents et en particulier le modèle de la mère pourrait influencer les filles et les aider à envisager des carrières prestigieuses en sciences. La théorie cognitive sociale, développée par Bandura et Betz et Hackett, suppose que les variables contextuelles (acculturation, attitudes féministes, degré d'instruction de la mère,...) exercent une influence sur le sentiment de compétence, qui influencent directement les intérêts pour telle carrière.

Au début de notre étude nous nous sommes demandé quels facteurs peuvent influencer les représentations professionnelles des filles et leur permettre l'accès aux carrières scientifiques et techniques. Les résultats suggèrent que le sentiment de compétence en maths et la compétence scolaire sont les deux variables les plus prédictives dans la persistance de carrière en sciences et technologie. L'orientation de carrière et le choix de carrière des adolescentes peuvent être prévus à partir de leurs capacités, des caractéristiques de leur personnalité, des attitudes envers les rôles de genre et du rapport avec la mère. Les jeunes filles qui possèdent des attitudes libérales quant aux rôles de genre, sont déterminées et efficaces en ce qui concerne les mathématiques et les carrières, et expriment des degrés modérés d'attachement et d'indépendance par rapport à leurs mères (O'Brien, Fassinger, 1993). Les adolescentes qui choisissent des carrières non traditionnelles et prestigieuses se sont révélées avoir des capacités élevées et des caractéristiques de personnalité fortes. En outre, les attitudes des adolescentes envers les rôles des femmes dans la société ont été liées non seulement aux attitudes envers les rôles de genre mais aussi aux caractéristiques de la personnalité. Spécifiquement, les adolescentes qui ont des attitudes libérales envers les rôles des femmes dans la société également tendent à être déterminées et efficaces en ce qui concerne les mathématiques et les carrières (O'Brien, Fassinger, 1993).

Nous pouvons conclure que les représentations des jeunes filles et des jeunes gens concernant les métiers et le monde professionnel n'ont pas beaucoup changé dans la période étudiée, entre 1984 et 2004. Les actions mises en place pour lutter contre les stéréotypes sexués concernant les métiers n'ont pas réussi à changer les représentations que les enfants et les adolescent-e-s ont du monde du travail, toujours dominé par les stéréotypes de sexe. Il faut reconnaître en même temps, que dans la littérature anglo-saxonne de la période récente, les filles commencent à montrer un intérêt pour les métiers traditionnellement masculins. Un nombre croissant de filles envisage et entreprend d'embrasser des carrières scientifiques et techniques mais le mouvement est encore timide. Quant aux garçons leurs modèles restent stéréotypés et ils n'envisagent toujours pas de choisir des métiers dits « féminins ». Nous pouvons dire qu'il y a du mouvement mais pas de changement profond.

BIBLIOGRAPHIE

Bibliographie de la littérature francophone

- AUSSEIK-LONKA M., HERIGULT M.-F. (1994), *Etude de la structure des représentations professionnelles en fonction du sexe, du positionnement scolaire et de la classe sociale*, Mémoire DECOP, INETOP.
- BAKER M., (1985), *Quand je pense à demain... Une étude sur les aspirations des adolescentes*, Rapport, Conseil consultatif canadien de la situation de la femme, Canada.
- BLANCHARD S., VRIGNAUD P., (1994), “ Intérêts professionnels et sentiment de compétences ”, *Questions d’Orientation*, n°4, pp.31-41.
- BOSSE N., GUEGNARD C., 2001, *Diversification des choix professionnels. Lumière et ombre des femmes modèles*, Rapport final pour l’association Orientation au Féminin, Délégation Régionale des Droits des Femmes, Fonds Social Européen.
- CAPDEBOSCQ M. (1993), *Comparaison entre les représentations professionnelles de garçons et de filles de troisième. Evolution de l’effet d’un jeu collectif traitant du monde du travail sur les représentations*, Mémoire DECOP, INETOP.
- CAPEL R., (1995), “ Les rêves et projets professionnels des enfants : une étude longitudinale ”, *Orientation et Formation Professionnelle*, (Article en trois parties) n°2, pp.44-51 (première partie).
- CAPEL R., (1995), “ Les rêves et projets professionnels des enfants : une étude longitudinale. Vers une typologie “ diachronique ” des rêves et projets professionnels remémorés ”, *Orientation et Formation Professionnelle*, n°3, pp.63-68 (seconde partie).
- CAPEL R., (1995), “ Les rêves et projets professionnels des enfants : une étude longitudinale. De l’enfant au jeune adulte : existe-t-il des invariants de la personnalité basés sur la mesure des intérêts ? ”, *Orientation et Formation Professionnelle*, n°4, pp.54-60 (troisième partie).
- CHAZAL S., GUIMOND S., 2003, “ La théorie de la dominance sociale et les choix d’orientation scolaire et des rôles sociaux des filles et des garçons ”, *L’Orientation Scolaire et Professionnelle*, n°4, vol.32, pp.595-616.
- COSTECHAREYRE C., SOLAZZI R., (2002), “ Enquête sur les représentations et images de métiers de jeunes scolarisés en collège ”, *L’Indécis*, n°47, pp.5-42.
- DUMORA B., (2002), “ L’imaginaire professionnel des jeunes adolescents ”, *Carrièreologie Revue Francophone Internationale*, vol.8, n°3.
- FEUILLADIEU S., (2001), *Projets de lycéens. Orientation et projets en classe de seconde générale et technologique*, Paris, L’Harmattan.
- FONTANINI Ch., (2001), “ Quels sont les freins à l’orientation des filles vers les classes préparatoires scientifiques MP, PC et PCI ”, *Questions d’Orientation*, n°2, pp.15-32.
- FROMAGE B., GUION G., VIOUX E., (2001), “ Images adolescentes dans l’orientation professionnelle ”, *Revue de psychoéducation et d’orientation*, vol.30, n°2, pp.349-363.
- GAZET B., BROSSEAU D. (1985), *Etude de l’impact de différents attributs des métiers sur les préférences professionnelles en fonction du niveau scolaire, de sexe et de la catégorie socio-professionnelle des parents*, Mémoire DECOP, INETOP.
- GUEGNARD C., 2001, *Diversification des choix professionnels des filles. Filles et lycée technique, des résistances?*, Rapport final pour l’association Orientation au Féminin, Délégation Régionale des Droits des Femmes, Fonds Social Européen.
- GUEGNARD C., BERTRAND E., LOUIS C., (2002), *Diversification des choix professionnels des filles. Le carrefour des carrières au féminin, l’idée d’un autre métier*, Rapport final pour l’association Féminin Technique (FETE), Délégation Régionale des Droits des Femmes - Fonds Social Européen.

- GUEGNARD C., 2002, "Représentations professionnelles des filles et des garçons au collège. Les effets d'une pièce de théâtre interactive", *L'Orientation Scolaire et Professionnelle*, n°4, vol.31, pp.601-622.
- GUGLIELMI D., FRACCAROLLI F., POMBENI L.M., (2004), "Les intérêts professionnels selon le modèle hexagonal de Holland. Structure et différences de genre", *L'Orientation Scolaire et Professionnelle*, vol.33, n°3, pp.409-427.
- GUICHARD J., BIDOT H., (1989), "Filières scolaires et représentations professionnelles des lycéens", *Revue Internationale de Psychologie Sociale*, n°4, pp.485-509.
- GUICHARD J., (1992), "Echec scolaire et représentations de soi et des professions", *Orientation Scolaire et professionnelle*, n°2, pp.149-162.
- GUICHARD J., 1993, *L'école et les représentations d'avenir des adolescents*, Paris, PUF.
- GUICHARD J. et all., 1994, "Diversité et similarité des représentations professionnelles d'adolescents scolarisés dans des formations différentes", *L'Orientation Scolaire et Professionnelle*, n°4, vol. 23, pp.409-437.
- GUICHARD J., DEVOS P., BERNARD H., CHEVALIER G., DEVAUX M., FAURE A., JELLAB M., VANESSE V., 1994, "Habitus culturels des adolescents et schèmes représentatifs des professions", *Orientation Scolaire et Professionnelle*, n°4, vol.23, pp.439-464.
- HUTEAU M., MARRO C.,1986, *Les connotations du mot "travail" chez les lycéens*, Laboratoire de psychologie différentielle service de recherche de l'INETOP.
- HUTEAU M, VOUILLOT F., 1988, "Représentations et préférences professionnelles", *Bulletin de psychologie*, tome 42, n°388, pp.144-153.
- KESSILI-FADDEL S. (2000), *Les représentations professionnelles d'adolescents scolarisés dans les structures différents*, Mémoire de DECOP, INETOP.
- LEMERCIER-KUHN D., (1991), "Les motivations professionnelles d'élèves de 3^e. Aspects généraux", *Première partie, Bulletin de l'A.C.O.F.*, vol.54, n°4, pp.19-33.
- LEMERCIER-KUHN D., (1992), "Les motivations professionnelles d'élèves de 3^{ème}. Aspects différentiels et interculturels", *Deuxième partie, Bulletin de l'A.C.O.F.*, n°337, pp.56-70.
- LEO-DUPON E., GENDRE F., CHAGHAGHI F., MULLER B., (1984), "Les déterminants des aspirations professionnelles des adolescents (15-16 ans)", *Orientation et Formation Professionnelle*, n°5, pp.279-285.
- LOPES A., 1997, *Les projets d'orientation des élèves de troisième des Mureaux, Mémoire de maîtrise*, Sciences de l'éducation, Paris X-Nanterre.
- MARIOTTI F., 2001, "Place et statut des mathématiques selon le sexe dans la structure des représentations sociales de la science et des métiers scientifiques chez les collégiens et des lycéens", *Les cahiers internationaux de psychologie*, n°49, pp.78-96.
- MARIOTTI F., 2002, "La sexuation de l'implication à s'engager dans un métier scientifique au lycée", *Recherches féministes*, volume 15, n°1, pp. 47-65.
- MARRO C., 1989, "Les choix scolaires et professionnels d'élèves de seconde envisageant une première scientifique", *Orientation scolaire et professionnelle*, n°3, pp.251-262.
- MARRO C., VOUILLOT F., 1991, Représentation de soi, représentation du scientifique-type et choix d'une orientation scientifique chez des filles et des garçons de seconde, *Orientation scolaire et professionnelle*, n°3, vol. 20, pp.303-323.
- Représentations comparées des filles et des garçons en dernière année d'études secondaires quant à leur avenir social et professionnel. Ingénieur : un métier féminin ?*, 1985, Rapport BIP.
- TERLON C., (1990) "Attitudes des adolescents à l'égard de la technologie", *Revue Française de Pédagogie*, n°90, pp.51-59.
- THIBAUT A., (1995), *Les filles et les métiers non traditionnels : du mouvement mais pas de*

changement, Rapport, Coordination à la condition féminine, Gouvernement du Québec, Ministère de l'Éducation.

WACH M., 1992, "Projets et représentations des études et des professions des élèves de troisième et de terminale en 1992", *Orientalion Scolaire et Professionnelle*, n°3, vol. 21, pp.297-339.

WACH M., (1993), " Les représentations du travail. Une enquête auprès de jeunes en lycée professionnel ", *Education permanente*, n°117, pp.113-120.

ZITOUNI A., (2003), *Projet USA. Egalité des chances*, Mémoire, Haute Ecole de gestion, Vaud, Suisse.

Bibliographie de la littérature anglo-saxonne

ARMSTRONG I.P., CROMBIE G., (2000), " Compromises in Adolescents' Occupational Aspirations and Expectations from Grades 8 to 10 ", *Journal of Vocational Behavior*, n°56, pp.82-98.

BLAISDELL S., (1993), " Predictors of women's entry into engineering : Why academic preparation is not sufficient ", *Journal of Vocational Behavior*, n°45, pp.79-122.

BROOKS L., HOLAHAN W., GALLIGAN M., (1985), " The Effects of a Nontraditional Role-Modeling Intervention on Sex Typing of Occupational Preferences and Career Saliency in Adolescent Females ", *Journal of Vocational Behavior*, n° 26, pp.264-276.

CONSTANCE L. HOTLINGER E., FLEMING S., (1993), "Project CHOICE: The Emerging Roles and Careers of Gifted Women", *Roeper Review*, vol.15, n° 3, pp.156-160.

DUNNELL P. A., BAKKEN L., 1991, " Gifted high school students' attitudes toward careers and sex roles ", *Roeper Review*, vol.13, 198-202.

FLOURI E., BUCHANAN A., (2002), " The role of work-related skills and career role models in adolescent career maturity - Special Section: Adolescent Career Development ", *Career Development Quarterly*, n°sept.

FLORES Y.L., O'BRIEN M.K., (2002), "The Career Development of Mexican American Adolescent Women: A Test of Social Cognitive Career Theory", *Journal of Counseling Psychology*, vol. 49, n°1, pp.14-27.

GASSIN E. A., KELLY K. R., FELDHUSEN J. F, 1993, " Sex differences in the career development of gifted youth ", *The School Counselor*, vol.41, 90-95.

GROTEVANT D.H., COOPER R.C., KRAMER K., (1986), " Exploration as a Predictor of Congruence in Adolescents' Career Choices ", *Journal of Vocational Behavior*, n°29, pp.201-215.

LAPAN T.R., JINGELESKI J., (1992), "Circumscribing Vocational Aspirations in Junior High School", *Journal of Counseling Psychology*, vol. 39, n°1, pp.81-90.

LAUVER J.Ph., JONES M.R.,(1991), "Factors Associated With Perceived Career Options in American Indian, White, and Hispanic Rural High School Students", *Journal or Counseling Psychology*, vol. 38, n° 2, pp.159-166.

LAWRIE L., BROWN R., 1992, " Sex stereotypes, school subject preferences, and career aspirations as a function of single/mixed-sex schooling and presence/absence of an opposite sex sibling ", *British Journal of Educational Psychology*, vol.62, 132-138.

MARTIN-RAINEY L., BORDERS D., (1997), "Influential Factors in Career Orientation and Career Aspiration of Early Adolescent Girls", *Journal of Counseling Psychology*, vol. 44, n° 2, pp.160-172.

- MAU W.-C., BIKOS L. H., 2000, “ Educational and Vocational Aspirations of Minority and Female Students: A Longitudinal Study ”, *Journal of Counseling and Development*, vol.78, pp. 186-195.
- MAU W.-C., (2003), “ Factors that influence persistence in science and engineering career aspirations ”, *Career Development Quarterly*, mars.
- MCMAHON M., PATTON W., 1997, “ Gender differences in children's and adolescents' perceptions of influences on their career development ”, *School Counselor*, 44, 368-376.
- MCNULTY B.W., BORGES A.W., (1988), “ Career Expectations and Aspirations of Adolescents ”, *Journal of Vocational Behavior*, n°33, pp.217-224.
- O'BRIEN K. M., FASSINGER R.E.,1993, “ A causal model of the career orientation and career choice of adolescent women ”, *Journal of Counseling Psychology*, 40, 456-469.
- PATTON W., CREED A.P., (2001), “ Developmental Issues in Career Maturity and Career Decision Status ”, *Career Development Quarterly*, n°juin.
- PERRON M.K., SEDLACEK E.W., ALEXANDER M.C., (2001), “ Gender and Ethnic Differences in Career Goal Attainment ”, *Career Development Quarterly*, n°décembre.
- POST-KAMMER P., SMITH P.L., 1985, “ Sex differences in career self-efficacy, consideration, and interests of eighth and ninth grades ”, *Journal of Counseling Psychology*, vol.32, n°4, pp.551-559.
- SANDBERG D.E., EHRHARDT A.A., INCE S.E., MEYER-BAHLBURG H.F.L., 1991, “ Gender differences in children's and adolescents' career aspirations: A follow-up study ”, *Journal of Adolescent Research*, 6, 371-386.
- STEVENS C.J., PUCHTELL L.A., RYU S., MORTIMER J.T., 1992, “ Adolescent work and boys' and girls' orientation to the future ”, *The Sociological Quarterly*, 33, 153-169.
- STOCKARD J., MCGEE J., (1990), “ Children's Occupational Preferences: The Influence of Sex and Perceptions of Occupational Characteristics ”, *Journal of Vocational Behavior*, n°36, pp.287-303.
- STRANGE C.C., REA S.J., (1983), “ Career Choice Considerations and Sex Role Self-Concept of Male and Female Undergraduates in Nontraditional Majors ”, *Journal of Vocational Behavior*, n°23, pp.219-226.
- TAVEIRA DO CEU M., SILVA C., RODRIGUEZ L.M., MAIA J., (1998), “ Individual characteristics and career exploration in adolescence ”, *British Journal of Guidance and Counseling*, vol.26, n°1, pp.89-102.
- TURNER S., LAPIN T.R., (2002), “ Career self-efficacy and perceptions of parent support in adolescent career development ”, *Career Development Quarterly*, n°sept.
- TURNER L.S., STEWARD C.J., LAPIN T.R., (2004), “ Family factors associated with sixth-grade adolescents' math and science career interests ”, *Career Development Quarterly*, n°sept.
- WATSON C.M., QUATMAN T., EDLER E., 2002, “ Career aspirations of adolescent girls: effects of achievement level, grade, and single-sex school environment ”, *Sex Roles : A journal of research*, n° mai.
- WULFF B.M., STEITZ A.J., (1997), “ Curricular track, career choice, and androgyny among adolescent, females ”, *Adolescence*, n°hiver.